

ulle. rue de Gruyères.
RIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:
OPES COMMERCIALES

Rhumatisme.
oie.

aux d'estomac, d'une maladie du
estins, suffocations, rhumatismes,
les et de nervosité, sans avoir
écrit à la Polyclinique privée de
soigné et guéri des cas sem-
correspondant pendant quelque
e je constate avec le plus grand
vent, comme moi, la guérison
ats-Dessous, le 29 janvier 1898.
e la signature de Sylvie Tille,
Ormonts-Dessous, le 29 janvier
yclinique privée, Kirchstrasse

le
e de lin,
and'rue, Bulle.

gent et or.

MORAT

t liqueurs fines.

vins d'Arbois.

5 cent. le litre.

ULIERS

as suivants :

N° 40/47	Fr. 12 —
> 40/47	> 15 50
> 40/47	> 5 95
> 40/47	> 6 80
> 40/47	> 7 90
> 40/47	> 8 90
> 40/47	> 8 50
> 36/42	> 5 80
> 36/42	> 7 90
> 36/42	> 6 50
> 36/42	> 7 40
> 36/42	> 5 50
> 36/42	> 6 80
> 36/42	> 5 40
> 30/35	> 4 90
> 36/39	> 5 90
> 26/29	> 3 70
> 26/29	> 4 70
> 30/35	> 4 70
> 30/35	> 5 70
	> 1 75
	> 3 70

Fahrwangen (Argovie).

RIERIE

de Vevey, Bulle.

orts, fourneaux,
portails, etc.

MODÉRÉS

à des prix très avantageux.

génitaux.

urs suites, impuissance, pertes
stantes d'uriner, inflammations,
rfa, etc. Traitement par corres-
de conséquence fâcheuse pour
rivée, Kirchstrasse 405, Glaris.

otland.

St-Sulpice, informe MM.

ARD, architecte entrepreneur,

nd artificiel à prise lente,

amboises.

ninbauf, liquoriste, à Bulle,

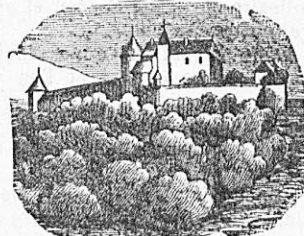
amboises.

CHOCOLAT
SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SE TROUVE
PARTOUT.

Emile Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

In s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4⁵⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁵³ 7²⁸ 10⁵²

BULLE, le 20 septembre 1898.

Les chemins de fer de la Gruyère.

Il faut encore revenir sur cette importante question.

La crise que nous traversons, depuis tantôt un mois, paraît devoir entrer dans une phase nouvelle. Un calme relatif s'est tout à coup produit, car depuis les provocations et les violences de cette dernière quinzaine, il semble qu'un vent d'apaisement ait soufflé sur le pays. Aurait-on réfléchi en haut lieu et, après l'emballlement du premier moment, les conseils de la prudence et du patriotisme auraient-ils enfin prévalu? Espérons-le et qu'au lieu de la guerre, déclarée un peu à la légère, MM. les conseillers d'Etat Théralaz et Cardinaux nous reviendront bientôt portant le rameau d'olivier.

Le canton de Fribourg a fait des sacrifices énormes et hors de proportion avec ses ressources primitives pour assurer en son temps la construction de la ligne Berne-Lausanne. Les fautes commises à cette époque ont pesé lourdement sur le pays et ne doivent plus se renouveler. Et plus nous serons de près la question, plus nous reconnaissons que les idées du *Confédéré* dans l'occurrence sont la solution véritable des intérêts qui se discutent et qui préoccupent si vivement l'opinion dans les districts de la Veveyse et de la Gruyère.

Le projet de voie étroite, c'est très-bien, mais si nous pouvons obtenir des voies normales, ce sera encore mieux. Une voie insuffisante avait été aussi proposée pour relier Morat à Fribourg, mais devant la résistance des populations, le projet a dû être abandonné. Il en sera de même chez nous si nos gouvernants reviennent à une conception plus

nette de la situation et veulent se donner la peine de chercher une autre solution.

Nous sommes partisans convaincus d'un chemin de fer traversant le cœur du pays et se bifurquant à Bulle pour desservir la Haute-Gruyère, la Veveyse et correspondre directement avec les grandes artères suisses, sans transbordement de marchandises. C'est ainsi qu'on le comprend généralement et puisque nous devons racheter les fautes d'antan, nous devons aussi nous regimber contre toute tentative de doter le pays d'un tramway qui ne sera jamais capable de répondre aux exigences du commerce et de l'industrie qui tend à se développer depuis les belles et fécondes applications de l'électricité.

Nous avons déjà dit que l'Etat devait dresser un plan rationnel de toutes les lignes à construire dans le canton et réclamer de la Confédération une subvention raisonnable qui nous sera certainement accordée avec le même empressement qu'à valü huit millions pour la construction des voies secondaires dans le canton des Grisons. Mais n'allons pas nous entêter dans un orgueil mal placé et sachons oublier le passé pour redevenir les bons et fidèles confédérés des premiers temps de la république.

Avec un appui aussi puissant, nous obtiendrons en peu d'années un réseau complet, Fribourg-Bulle-Montbovon, Bulle-Châtel-Palézieux ou Vevey. La ville de Fribourg se relierait directement avec Thoune et le Bulle-Romont ne tarderait pas à se prolonger jusqu'à Payerne.

Ne sont-ce pas là de magnifiques perspectives et ne devons-nous pas en hâter l'accomplissement?

Ne restons pas dans un isolement fatal et marchons courageusement à la conquête d'un avenir prospère et aux promesses les plus séduisantes.

Les clients restaient abasourdis sous tant d'érudition et la saluaient ensuite galement du titre de : « Notre déesse Calypso, trois books, une verte et deux mazagrains, boum! »

Laisant sa bonne mère faire de la diplomatie avec M. Charles, Anaïs avait couru mettre un noied de ruban rouge dans ses cheveux et s'inonder d'eau de Cologne.

Puis, après s'être bien fait désirer, quand elle estima que l'aubergiste avait suffisamment préparé le terrain, elle se glissa dans la salle en minaudant.

Le sous-officier, résolu à se montrer aimable avec les deux femmes pour obtenir d'elles tout ce qu'il désirait, se leva avec empressement et la salua comme il eût salué une duchesse.

On s'assit, on parla de mille choses : Mme Taupenot offrit une bouteille de vin cacheté et des biscuits. M. Charles promit à Mlle Anaïs une paire de babouches rapportées d'Afrique et qui feraient merveille à ses pieds mignons.

Elle avait deux pattes de vachère, ce qui la flattait d'autant plus de les entendre qualifier de jolis petits petons par le maréchal des logis.

M. Charles essaya bien de reparler de Madame Bicyclette, mais il trouva les deux femmes pen empesées sur ce chapitre, il sentit poindre leur jalousie et se rabattit sur la maison où servait Mlle Germaine, sur le haras aux pur sang.

La mère Taupenot se chargea de parler à sa fille et fit espérer que rien ne serait plus facile que d'obtenir un ou deux chevaux du domaine de La Bouverie, « car Germaine était là un peu comme la patronne depuis la mort du maître, et même auparavant. »

Au contraire, que cela rendrait plutôt service aux domestiques de là bas qui avaient sur les bras une trentaine de chevaux qui ne faisaient rien que de casser leurs licons et de démolir les barrières.

R-gardons autour de nous et sachons ouvrir les yeux pour voir les transformations et l'aisance qui ont suivi de près le développement des voies de communication.

Au lieu d'un tramway politique, donnez nous des voies ferrées qui satisfassent nos besoins présents et futurs, alors nous serons bien près de nous entendre.

* * *

Oa lit, sur le même sujet, dans le *Confédéré* de dimanche :

La *Liberté* continue son profond dédain pour l'opinion que nous soutenons de la nécessité d'un chemin de fer à voie normale entre Bulle et Montbovon.

Elle traite ce projet de « bulle de savon » et croit nous couper toute réplique en nous disant : Où trouvera-t-on l'argent?

Nous pensons d'abord que les concessionnaires de la voie étroite Vevey-Bulle-Thoune ont exagéré le coût de la ligne en le portant à 18 millions. Ce chiffre si élevé est en partie expliqué par le fait que les ingénieurs et les entrepreneurs devaient être payés en obligations de la nouvelle ligne, ce qui a produit une augmentation des devis.

D'après l'opinion de personnes compétentes, appuyée sur celle d'ingénieurs qui ont l'habitude de ces sortes d'entreprises, le coût total d'un chemin de fer à voie normale Châtel-Bulle-Montbovon varierait par kilomètre entre 70,000 et 150,000 fr. et le coût total serait légèrement supérieur à quatre millions.

Il est aisé d'effrayer les contribuables en leur disant : Ce que vous rêvez coûterait des sommes folles au pays, il n'y faut pas songer.

Il vaut mieux, si l'on est sincère, étudier le projet soumis, s'il est reconnu qu'il rendrait de grands services, au lieu de le rejeter de parti pris.

Nous répétons ce que nous disions dans notre dernier numéro. La députation de la Gruyère devrait provoquer, sans tarder, une réunion extra-

» Pas besoin qu'il y allât lui-même, qu'il eût l'humiliation de venir emprunter; on amènerait un joli cheval à Blanchelande, on le mettrait en pension dans l'écurie des Trois Déesses, M. Charles le verrait, s'en servirait et quand il ne lui conviendrait plus, on lui en amènerait un autre.

» La Germaine adorait sa maman et elle ferait tout pour lui être agréable.

» Quant à elles, mère Taupenot et sa Naïs, elles seraient toujours là pour préparer un bon petit déjeuner à M. Charles alors qu'il descendrait de cheval.

Le sous-officier accepta en se réservant intérieurement de payer les deux femmes de leurs peines, de rendre politesses pour politesses, de n'être leur obligé en rien.

Il fut convenu qu'il reviendrait dans trois jours et qu'on lui donnerait une réponse, soit en lui expliquant pourquoi il ne pouvait avoir de chevaux, soit en lui en présentant un qui serait déjà à l'écurie.

Et le sous-officier fit celui qui s'en retournait vers le Gros-Obène afin que les deux femmes crussent que sa sortie avait été exclusivement pour elles.

Mais arrivé à un quart de lieue du village, il prit sous bois, rebroussa chemin et fila vers Lucival.

Le jeune homme n'avait pas bien compris pourquoi la mère Taupenot et Mlle Anaïs paraissaient hostiles à Madame Bicyclette, pourquoi elles avaient fait d'aussi vaines efforts afin qu'il ne se rendît point en personne à La Bouverie.

Et de fait, le loyal garçon ne pouvait guère se doter des plans machiavéliques dont il était l'objet, des calculs de l'aubergiste et de sa cadette préférée.

» Mme Douville, la Germaine, deux femmes pas trop mal, qui avaient le sac et pouvaient par extraordinaire donner davantage dans l'œil au sous-officier que la jolte, Naïs, ah! malheur, n'en fallait pas de ces particulières-là.

» M. Charles ne verrait que Mlle Anaïs, n'entendrait qu'elle, n'admirerait qu'elle pendant tout son congé; et ça

ordinaire du Grand Conseil et proposer de remettre tout en question.

Et qu'on s'informe auparavant des chiffres que nous donnons ci-haut et l'on verra qu'ils sont exacts.

Ainsi nous sommes loin des « dizaines de millions » que coûterait ce chemin de fer, d'après la *Liberté*.

Si une étude attentive et sérieuse prouvait que le chemin de fer que nous préconisons ne coûterait guère plus de quatre millions, qui voudrait encore du routier revenant à plus de deux millions ?

L'argent serait certainement trouvé et il est évident que la ligne serait, dans un avenir rapproché, raccordée avec Vevey d'un côté et Zweisimmen de l'autre.

Et si les fonds faisaient défaut, on commencerait d'abord par le tronçon Bulle-Montbovon, ainsi que nous l'avons proposé. Cette ligne ne coûterait guère plus que le routier et le reste viendrait ensuite.

Encore une fois, qu'on prenne garde !

CONFÉDÉRATION SUISSE

Assassinat de l'impératrice d'Autriche. — Le corps de l'impératrice d'Autriche est maintenant rendu à son pays. Sur tout le passage du train mortuaire, le peuple s'est pressé et le deuil a été général. A Vienne, la foule a été énorme et manifestait sa douleur par un morne silence.

Des correspondances anonymes adressées à Luccheni, qui glorifient son acte et font l'apologie de l'anarchisme, affluent à la prison de Saint-Antoine. Il y en a de partout. Une de Dresde, disant : « Viva Luccheni ! » ; de Carouge, une carte postale ; un mandat de Paris (10 fr.) envoyé par son cousin, qui signe J. Régis, demeurant rue Saint-Denis. Une missive se termine par ces mots : « Salutations de Balducci. »

Interrogé sur la provenance de cette volumineuse correspondance, Luccheni déclare qu'il n'en connaît pas les auteurs, car il n'est en relation avec personne. Et ce titre de cousin que lui donne Régis est purement fantaisiste ; il ne connaît pas cet individu.

Le plus curieux envoi adressé à Luccheni est une corde de 1 m. 50 de longueur. Cette corde était enveloppée dans un morceau de papier ordinaire qui portait l'adresse suivante : « M. Luccheni, assassin, au prison de Genève. »

Ce paquet a été mis à la poste le 14, mais on ne sait de quelle localité il provient, l'oblitération étant illisible. Les gardiens ont eu un moment d'émotion en recevant ce colis : ils croyaient se trouver en présence d'une machine infernale.

La police continue à faire des rafles d'Italiens ; elle arrête tous les personnages suspects.

Il paraît, s'il faut en croire le *Journal de Genève*, que Luccheni aurait obéi à un ordre émanant d'une association d'anarchistes. Des charges assez sérieuses de complicité auraient été relevées contre divers individus. En attendant, Luccheni conserve dans sa prison un calme un peu théâtral

et se montre très flatté des nombreuses lettres qu'il reçoit. On a beaucoup parlé de la possibilité de son extradition à l'Autriche. C'est absolument impossible aux termes mêmes de notre traité d'extradition de 1896 avec l'Autriche-Hongrie. Luccheni sera jugé à Genève.

Votation fédérale. — La votation fédérale sur l'unification du droit est fixée au 13 novembre. L'expédition des imprimés aux chancelleries cantonales a été terminée le 16 courant.

Chemin de fer de la Jungfrau. — 350 personnes se sont rendues à l'invitation qui leur a été adressée pour l'inauguration de la ligne Scheidegg-Eiger. Malheureusement, il a fait un temps déplorable. On n'avait aucune vue.

Indicateur postal de la Suisse. — Pour pouvoir déterminer le tirage approximatif de l'Indicateur postal de la Suisse, paraissant vers le 15 octobre prochain, il serait indispensable que les particuliers et les maisons de commerce qui désirent recevoir aussi un exemplaire de l'édition du service d'hiver, en fassent la demande, jusqu'à fin courant, auprès de l'office de poste le plus rapproché.

Comme actuellement, l'Indicateur postal de la Suisse renfermera des renseignements détaillés sur la situation et les relations de tous les offices de poste suisses, sur le service de distribution et sur l'utilisation des trains et des bateaux à vapeur, par la poste. Il contient en outre les horaires complets des courses de voiture et de messenger, avec l'indication, pour les premières, des taxes, du genre de voiture et de la fourniture de suppléments. On y trouve à la fin la nomenclature des sacs de dépêches expédiés quotidiennement par les offices postaux d'une certaine importance.

Le prix de vente au public comporte 1 fr. 50 par exemplaire.

Franchise de port en faveur des incendiés de Sussillon, Val d'Anniviers (Valais). — A teneur de l'autorisation donnée par le Conseil fédéral, en date du 22 octobre 1874, la franchise de port est accordée en faveur des incendiés du Sussillon, pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kg. (y compris les envois d'espèces et les mandats-poste) qui leur seront adressés.

Cette franchise de port s'étend aussi aux correspondances reçues ou expédiées par le comité de secours institué pour la répartition de ces dons.

Les anarchistes en Suisse. — Le Conseil fédéral se réunira cette semaine à l'effet de prendre une décision au sujet de l'expulsion des anarchistes dont le séjour en Suisse lui est désigné comme dangereux.

Uri. — Des chasseurs ont trouvé mardi, au pied du Rothstock d'Engelberg, le corps du jeune Freundlich, élève de l'école polytechnique fédérale, lequel avait disparu depuis le mois de novembre 1895. Le corps a été transporté à Isenthal.

Vaud. — Les 24, 25 et 26 septembre aura lieu à Vevey, sous les beaux ombrages de la promenade du Rivage, une exposition horticole organisée par un groupe d'horticulteurs avec le concours de la

musique instrumentale « la Lyre ». Lundi soir, fête de nuit, organisée par la Société de développement de Vevey.

Neuchâtel. — Quatre arrestations d'anarchistes ont été opérées hier sur l'ordre du procureur général de la Confédération, celles des nommés Bozzino, Colombelli, Germani et Merno. Le bruit court qu'une feuille de propagande anarchiste s'imprimait chez Germani.

ÉTRANGER

France. — Affaire Dreyfus. — On assure que la responsabilité du général Mercier, ancien ministre de la guerre, est aujourd'hui parfaitement démontrée. M. Brisson en a toutes les preuves en main. Le Cabinet serait donc résolu à prendre contre le général Mercier les mesures que cette situation comporte.

L'ancien ministre de la guerre serait privé immédiatement de son commandement de corps d'armée et mis à la retraite.

Le Conseil des ministres, dans sa séance de samedi matin, a décidé en principe de provoquer la révision du procès Dreyfus, en convoquant dans ce but la commission spéciale constituée auprès du ministère de la justice. A la suite de cette décision si impatiemment attendue, si improbable encore, il y a quelques semaines, et dont tous les amis de la justice, mais aussi tous les amis sincères de la France, peuvent se féliciter, en en félicitant le Conseil des ministres, le général Zurlinden et M. Tillaye ont donné leur démission.

Le général Zurlinden a adressé la lettre suivante à M. Brisson :

« J'ai l'honneur de vous prier de recevoir ma démission de ministre de la guerre. L'étude approfondie du dossier judiciaire Dreyfus m'a trop convaincu de sa culpabilité pour que je puisse accepter, comme chef de l'armée, toute autre solution que celle du maintien intégral du jugement. Agréez, etc. (Signé : ZURLINDEN. »

M. Brisson a offert le portefeuille de la guerre au général Chanoine, commandant de la 1^{re} division, à Lille, qui a accepté.

Les ministres sont actuellement réunis en conseil de cabinet.

M. Sarrien, ministre de la justice, a dit qu'après avoir examiné le dossier Dreyfus, il est absolument convaincu de l'innocence du capitaine et que pourtant il y a un traître.

Le second procès Dreyfus aura lieu à Rouen ou Amiens.

Dans sa première réunion tenue hier matin, le conseil annuel de la franc-maçonnerie a voté à l'unanimité une résolution félicitant le cabinet Brisson de son attitude dans l'affaire Dreyfus et s'engageant à le soutenir pour défendre les grands principes de la Révolution, proclamant l'égalité de tous les citoyens devant la loi, sans distinction de race ni de religion.

— M. Aston Binns, alpiniste anglais, et un guide sont tombés en descendant de l'aiguille de

ne serait pas de chance si une personne aussi bien tournée, résolue à plaire à tout prix, ne parvenait pas à lui troubler la cervelle.

« Ah ! il aurait de la veine s'il en réchappait, le pigeon à plumer, puisqu'il serait tenu d'une aile par la maman et de l'autre par sa demoiselle. Quand elles devraient l'écorcher vif, la Naïs serait marquée, héritière de M. Moran-court, et la patronne des *Trois-Desses* aurait ses cinquante mille francs ! On allait bien voir, on allait bien voir, mille millions de tonnerres, comme disait défunt Tanpenot ! »

A peine Charles Bertrand avait-il eu franchi le seuil de l'auberge que Mlle Anaïs s'était rapprochée de sa mère et l'avait entraînée dans un coin de la cuisine.

Elle jubilait, Mlle Anaïs, aussi son respect, fort médiocre du reste, pour l'auteur de ses jours s'en ressentit il un peu.

Secouant la mère Tanpenot comme un prunier, elle lui murmura dans l'oreille, car à chaque seconde il pouvait entrer des consommateurs :

— Eh bien, je crois que c'est dans le sac ? Qu'est-ce que tu en dis, la vieille ?

— Parlez plus respectueusement, mademoiselle Tanpenot, répondit l'anbergiste avec des airs de reine, habitez-vous aux grandeurs qui vous attendent, nom d'un p'tard !... J'en dis, j'en dis que ça ne vas pas mal, mais qu'il faut attendre et redoubler les feux de ton artillerie, ainsi que disait encore ton papa, qui avait servi dans la garde nationale, feux qui pour toi sont des ceillades, de la toilette, des prévenances, des talents de société... Voilà !

— Tiens, je l'aime déjà, qu'il me semble !... Et avec quel plaisir je te vas tourner les talons à Félix quand il va se présenter à nouveau devant moi !... Dire qu'il va falloir attendre trois jours, c'est long, c'est long !

— Oui, mais après cela il ne sortira plus d'ici par rapport au cheval qu'il croira et moi je dis par rapport à toi, peu à peu, sans qu'il s'en doute... Les hommes c'est si im-

perpétuels, si combustible et si bête !!!

— Tu vas t'occuper tout de suite de La Bouverie, n'est-ce pas ? Mais, sans que Germaine se doute de quoi il retourne, le chameau à deux bosses, elle serait dans le cas d'en lâcher son Justin et de se soulever mon marquis, la rosse, mon petit Chacharles !... Je lui arracherais le chignon si elle me faisait cette saleté-là !

— Allons, calme-toi, pas de craintes à avoir ; nous sommes deux contre une, et je m'arrangerai de façon qu'on ne sache pas seulement pour qui sont les chevaux, je parlerai d'un ancien gendarme... Et puis elle est bien assez occupée là-bas à remplir ses poches, elle ne viendra point traîner par ici !

— Mais qu'est-ce qu'il avait donc toujours aussi à parler de Madame Bicyclette, M. Charles ?... En voilà encore une propre, celle-là, avec sa culotte et sa figure de carpe qui pâme... S'il ne faut que ça pour lui plaire, de monter sur une mécanique et d'enfiler un pantalon, ça sera bientôt fait... Je suis leste comme un écureuil et je ne tomberai pas du véloce !... Quant à m'habiller en homme, je crains pas la comparaison, ça me fait valoir, tu sais bien, hein, maman, au dernier carnaval, comme j'étais gentille ?

— Oui, oui, ma Naïs, t'es un amour de fille, toi, et le sous-officier sera trop heureux de me verser mes cinquante mille francs pour obtenir ta main.

— Je me charge de tout la besogne, et habille-toi pour aller là-bas, maman !

— Mais je comptais y aller seulement demain ; il est déjà tard, aujourd'hui.

— Non, non, tu coucheras là-bas s'il le faut, j'aurais pas peur !

— Tu ne raisones pas... Il me faut point montrer tant d'empressement, ou alors la Germaine flânerait quelque chose et viendrait voir... Tu comprends ?

— C'est peut-être vrai !

— Laisse-moi donc faire ! Tout doucement, demain, comme en flânant, j'irai manger la soupe avec eux à La

Bouverie. Le Justin est un ivrogne, même qu'elle aura, ta sœur, des désagréments avec lui quand ils seront en ménage, mais ça la regarde... Alors je lui emporterai, pour la flatter, quatre litres de l'eau-de-vie de fruits du brigadier ; il la goûtera, la regoûtera, et quand il sera un peu éméché, je lui dirai qu'une dame de chez nous voudrait faire essayer des chevaux par un vieux gendarme afin de se décider à en acheter un ou deux... Lui et la Germaine, ils penseront tout de suite qu'ils pourront vendre ces chevaux-là en cachette du père Morel qui ne sait pas seulement combien il y en a à La Bouverie ; et ils tomberont dans le panneau, ils nous enverront toutes les montures que monsieur Charles pourra désirer... C'est bien comme ça, hein, Naïs ?

— T'es une maligne, maman, je l'ai toujours dit, quel dommage que je tiens pas plus de toi, je ferais fortune !

— Je ferai la fortune des deux, moi, Naïs !... Et puis ça te viendra, la roublardise, avec l'âge, va, ne te chagrine pas ; tu te déboucheras quand on t'appellera madame la marquise, et quand tu te sentiras du foin dans les bottines... C'te noce, malheur, c'te noce ! A tout casser, quoi, à tout casser ! D'ailleurs, je régale tout Blanchelande, je défonce des tonneaux, je tue un bon, deux veaux, dix montons, cinquante poulets et trente lapins... ceux qui nous jalouent ils en crèveront de rage ; je te dis qu'ils en crèveront et que le surlendemain de ta noce il faudra aller à l'enterrement du cafetier d'en face et de tes amies, les Louise, Adrienne et Félicie !

— Ça me fera encore plus de contentement de les voir crever de jalousie que d'être marquise, maman !... C'est si bon d'enfoncer les autres, de montrer aux camarades qui se croyaient des perles qu'on a encore une frimousse plus chic que les leurs, une bonle mieux équilibrée, et de leur faire son beurre sous le nez pendant qu'elles boivent du vinaigre !

— Nous réussissons, va, Naïs.

(A suivre.)

Charmoz. Le retrouvé sur

— Un pré nuit, se réve de Rive-de- portière, saut coupe les jam dent.

Espagne la loi autoris des colonies.

Amériq samedi la E personnes on Plusieurs na

Une dépê ragan a dév (Jamaïque).

presque ent sont sans ab

mais un gr Sainte-Lucie accompagné nombre d'éd

lières.

CAN

Consell

1898. — Le tera levé, à munes du di de Bellegar

Les pātu toutefois, s terme légal

Empru

Fribourg le tirage des

mes.

Trois pri les N° 8 de 21 de la 33

une prime c Il est sor

Toutes le rage du 16

305, 948 1696, 1717 2085, 2258

3300, 3360 4770, 4930 7799, 7933

8887, 9411 seront payé

par la Ban ques menti s'ajoute au obligations

Exam vient de su devant le j

félicitations

Pont avait gran

activer la c en relation

Un conc sera ouvert

Vieux tellement

couvert à l se jeter da

Les gran naient le p

en si bon é afin de leu

les dire, i droit le siè

la Sarine e date du co

Résul

des cara

heur. — I degrés 16

quier, not

maud, Cha

« la Lyre ». Lundi soir, par la Société de dévelop-

quatre arrestations d'anar-
hier sur l'ordre du procu-
fédération, celles des nom-
lli, Germani et Merno. Le
de propagande anarchiste
ani.

DANGER

e Dreyfus. — On assure
u général Mercier, ancien
est aujourd'hui parfaitement
en a toutes les preuves en
ait donc résolu à prendre
ier les mesures que cette

la guerre serait privé im-
commandement de corps
raite.

istres, dans sa séance de
en principe de provoquer
reyfus, en convoquant dans
spéciale constituée auprès
ce. A la suite de cette dé-
attendue, si improbable
semaines, et dont tous les
s aussi tous les amis sincè-
ent se féliciter, en en félici-
nistres, le général Zurlinden
leur démission.

a adressé la lettre sui-

vous prier de recevoir ma
de la guerre. L'étude ap-
udiciaire Dreyfus m'a trop
ilité pour que je puisse ac-
l'armée, toute autre solu-
tuen intégral du jugement.
(Signé : ZURLINDEN.)

e portefeuille de la guerre
commandant de la 1^{re} divi-
epté.

ctuellement réunis en con-

de la justice, a dit qu'après
r Dreyfus, il est absolument
ence du capitaine et que
tre.

reyfus aura lieu à Rouen ou

Union tenue hier matin, le

franc-maçonnerie a voté à
lution félicitant le cabinet
e dans l'affaire Dreyfus et
nir pour défendre les grands
lution, proclamant l'égalité
avant la loi, sans distinction

s, alpiniste anglais, et un
descendant de l'aiguille de

un ivrogne, même qu'elle aura, ta
avec lui quand ils seront en mé-
... Alors je lui emporterai, pour
l'eau-de-vie de fruits du briga-
goutera, et quand il sera un pen
de dame de chez nous voudrait
par un vieux gendarme afin de
un ou deux... Lui et la Germaine,
e qu'ils pourront vendre ces che-
ère Morel qui ne sait pas seule-
à La Bouverie; et ils tomberont
nverront toutes les montures que
désirer... C'est bien comme ça,

maman, je l'ai toujours dit, quel
as plus de toi, je ferais fortune !
des deux, moi, Nais !... Et puis ça
e, avec l'âge, va, ne te chagrine
quand on t'appellera madame la
te sentiras du foin dans les bot-
teur, c'est noce ! A tout casser,
eurs, je régale tout Blanchelande,
je tue un bœuf, deux veaux, dix
lets et trente lapins !... ceux qui
veront de rage ; je te dis qu'ils en
ndemain de ta noce il faudra aller
ier d'en face et de tes amies, les
cie !

plus de contentement de les voir
être marquise, maman !... C'est si
s, de montrer aux camarades que
qu'on a encore une frimousse plus
ble mieux équilibrée, et de leur
nez pendant qu'elles boivent du
a, Nais.

(A suivre.)

Charmoz. Le cadavre mutilé de M. Binns a été
retrouvé sur le glacier de Mantillons.

— Un prêtre, s'étant endormi dans un train de
nuit, se réveille alors que le convoi dépasse la gare
de Rive-de-Gier où il doit descendre. Il ouvre la
portière, saute sur la voie, roule sous le train qui lui
coupe les jambes et meurt des suites de cet acci-
dent.

Espagne. — La reine-régente a promulgué
la loi autorisant le gouvernement à faire cession
des colonies.

Amérique. — Un violent ouragan a ravagé
samedi la Barbade (Antilles). Une centaine de
personnes ont été tuées; 20,000 sont sans abri.
Plusieurs navires ont été détruits.

Une dépêche de St-Thomas constate qu'un ou-
ragan a dévasté toutes les Antilles. A Kingston
(Jamaïque). 300 personnes ont péri. La ville est
presque entièrement détruite. 20,000 personnes
sont sans abri et secourues par la charité publique,
mais un grand nombre souffrent de la faim. A
Sainte-Lucie, un ouragan d'une violence inouïe,
accompagné d'une trombe d'eau, a détruit un grand
nombre d'édifices publics et de maisons particu-
lières.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 17 septembre
1898. — Le Conseil décide que le ban du bétail
sera levé, à partir de ce jour, dans toutes les com-
munes du district de la Gruyère et que les foires
de Bellegarde sont de nouveau autorisées.

Les pâturages et troupeaux infectés restent,
toutefois, sous séquestre jusqu'à expiration du
terme légal et après complète désinfection.

**Emprunt à primes de la ville de
Fribourg.** — Le jeudi 15 septembre a eu lieu
le tirage des numéros des obligations et des pri-
mes.

Trois primes de 5000 fr. ont été gagnées par
les N^{os} 8 de la 2872^e série, 1 de la 3360^e série et
21 de la 3396^e série. Le N^o 5 série 8636 a gagné
une prime de 2000 fr.

Il est sorti, en outre, 100 primes de 50 fr.

Toutes les obligations des séries sorties au ti-
rage du 16 août, soit les obligations des séries 21,
305, 948, 1236, 1320, 1386, 1466, 1675,
1696, 1717, 1838, 1869, 1871, 1903, 2030,
2085, 2258, 2554, 2872, 3013, 3021, 3172,
3300, 3360, 3396, 3591, 3820, 4645, 4709,
4770, 4930, 4957, 5773, 6892, 7013, 7104,
7799, 7935, 7953, 8309, 8636, 8681, 8727,
8887, 9415, 9458, 9509, 9692, 10237, 10746,
seront payées, dès le 15 janvier 1899, par 15 fr.,
par la Banque d'Etat de Fribourg, et par les ban-
ques mentionnées dans les obligations. La prime
s'ajoute au capital de remboursement pour les
obligations favorisées par le sort.

Examen. — M. Etouard Liechti, de Morat,
vient de subir avec succès ses examens de forestier
devant le jury du Polytechnicum de Zurich. Nos
félicitations.

Pont de Pérolles. — Vendredi soir, il y
avait grande assemblée populaire à Fribourg pour
activer la construction du pont qui mettra la gare
en relation directe avec la contrée du Mouret.

Un concours entre architectes et entrepreneurs
sera ouvert incessamment.

Vieux pont. — Les eaux de la Sarine sont
tellement basses ces jours qu'elles ont mis à dé-
couvert à Laupen, à l'endroit où la Singine vient
se jeter dans la Sarine, les restes d'un ancien pont.

Les grandes poutres en bois de chêne qui sou-
tenaient le pont sont d'une couleur noire, et encore
en si bon état qu'on les a amenées sur terre ferme
afin de leur donner une autre destination. Selon
les dires, il devait se trouver un pont en cet en-
droit le siècle dernier. Le pont actuel qui traverse
la Sarine est situé environ 200 mètres plus bas et
date du commencement de ce siècle.

GRUYÈRE

**Résultats du tir annuel de la Société
des carabiniers de Bulle.** — *Cibles Bon-*

heur. — 1^{er} prix : MM. Ody, Alph., à Vaulruz,
degrés 166; 2^e Gretener, nég., 195; 3^e Pas-
quier, not., 220; 4^e Andrey, Denis, 278; 5^e Gre-
maud, Charles, 290; 6^e Oberson, inspecteur, 295;

7^e Schmidt, Joseph, 317; 8^e Débieux, Etienne, 335;
9^e Blanc, Louis, 366; 10^e Pégaitaz, Dr, 398; 11^e
Morand, Martin, 427; 12^e Gillard, Albert, 475;
13^e Plancherel, Léon, 569; 14^e Morand, Hyacinthe,
600; 15^e Bergmann, 634; 16^e Menoud, Jos., à
Vuisternens, 640; 17^e Pillarmet, Jean, 655; 18^e
Pilloud, Alex., 673; 19^e Pasquier, Léon, 674; 20^e
Mariaux, Oscar, 679; 21^e Tanner, Jean, 679; 22^e
Gapany, Arnold, 700; 23^e Remy, Maurice, 700;
24^e Glasson, Jules, 756; 25^e Schenker, Emile, 756.

Cibles Moléson. — 1^{er} prix : NM. Gretener, nég.,
127 points; 2^e Andrey, Denis, 118; 3^e Ody, Alph.,
117; 4^e Pilloud, Alex., 116; 5^e Tanner, Jean, 116;
6^e Bergmann, 112; 7^e Genoud, Philippe, 110;
8^e Schenker, Emile, 109; 9^e Débieux, inst., 108;
10^e Blanc, Louis, 108; 11^e Gremaud, Charles, 107;
12^e Menoud, Jos., 107; 13^e Oberson, inspecteur,
104; 14^e Schmidt, Jos., 101; 15^e Staub, peintre,
98; 16^e Glasson, Jules, 96; 17^e Plancherel, Léon,
95; 18^e Remy, Maurice, 92; 19^e Pégaitaz Dr, 91;
20^e Pasquier, not., 89; 21^e Pasquier, Léon, 83;
22^e Gillard, Albert, 82; 23^e Glasson, Félix, 78;
24^e Bæriswyl, directeur, 77; 25^e Demierre, Albert,
73.

Cibles Bulle. — 1^{re} catégorie : 1^{er} prix : M. Gre-
maud, Charles, 149 points; 3^e Tanner, Jean, 147;
5^e Pilloud, Alex., 145; 7^e Gretener, nég., 144;
9^e Genoud, Philippe, 143; 11^e Schenker, Emile,
143; 13^e Glasson, Jules, 142; 15^e Gillet, Jean,
128; 17^e Glasson, Félix, 115; 19^e Pégaitaz Dr 115.

II^e catégorie : 2^e prix : Pasquier, not., 50 points;
4^e Oberson, inspecteur, 49; 6^e Blanc, Louis, 48;
8^e Staub, peintre, 47; 10^e Bergmann, 47; 12^e An-
drey, Denis, 46; 14^e Liaudat, Joseph, 46; 16^e Pas-
quier, Léon, 45; 18^e Remy, Isidore, 42; 20^e Remy,
Maurice, 40.

Cibles tournantes. — 1^{re} Prime : Gremaud,
Charles, 57 cartons; 2^e Schmidt, Joseph, 41;
3^e Blanc, Louis, 24; *ex æquo* Andrey, Denis, 24.

Tir de groupes. — 1^{er} prix, couronne de laurier :
Groupe « Progrès », 731 points; 2^e prix, couronne
de chêne : Groupe « Bulle », 710; 3^e prix, cou-
ronne de chêne : Groupe « Chasseurs », 707;
4^e prix : Groupe « Amis de la Veveyse », 675.

Tir de Vaulruz. — Le tir annuel organisé
par la Société de campagne de Vaulruz aura lieu
dimanche et lundi 25 et 26 septembre. Le plan
de tir prévoit : 1 cible *Bonheur* avec 25 prix gra-
dués de 35 à 3 fr. (total, 300 fr.) et 3 primes;
2 cibles *Moléson* également avec 25 prix gradués
de 40 à 3 fr. (total, 300 fr.) et 3 primes; enfin,
1 cible tournante se trouve à la disposition des
amateurs. Comme on le voit, la vaillante Société
de Vaulruz ne recule devant aucun sacrifice pour
être agréable à nos tireurs et leur présenter un
plan de tir des plus encourageants.

**Une visite à l'usine de Chèvres, à
Genève.** — On écrit à la *Tribune de Lausanne* :

« L'aspect général est navrant, on s'aperçoit en
arrivant que la longue usine qui barre le Rhône
n'est plus couverte que par la fine silhouette des
charpentes métalliques qui portaient le toit disparu ;
elles sont plus ou moins tordues par les flammes.

« Le feu le plus intense s'est manifesté à l'ex-
trémité ouest de l'usine, là où le tableau de distri-
bution et ses accessoires fortement charpentés en
bois ont formé un brasier intense. Les charpentes
métalliques sont absolument déformées, tordues,
les machines brûlées; un mélange indescriptible
de métaux fondus couvre le sol et forme des
grappes bizarres; seule, respectée par le feu, la
galerie en béton de ciment armé se dressé rigide
dans le vide. Construite en ciment armé, système
Hennebique, par M. Poujalat, elle fait honneur à
son auteur qui nous montre que le ciment armé
rend sous le choc un son clair, preuve évidente
qu'il n'y a aucune désaggrégation.

« A côté, le logement du contremaître et les
bureaux sont détruits, la toiture et tous les plan-
chers sont brûlés, les débris embrasés sont tombés
sur le plancher Hennebique qui recouvre le local
des pompes; c'est ce plancher qui a arrêté le feu,
il est indemne, la surface est à peine écaillée. Les
pompes ainsi protégées sont absolument intactes,
les murs de cette partie de l'édifice sont fortement
lézardés et à démolir; dans tout le reste de l'usine,
la partie supérieure seule des murs a souffert,
étant en contact direct avec la toiture en feu.

« La chaleur était si intense que le feu a failli
prendre à l'une des grandes vannes fixes qui
maintiennent le niveau du Rhône. Le bois est
creusé de plusieurs centimètres; on a pu arriver
à temps pour éviter une aggravation de la cata-
strophe.

« Les massifs en béton portant les turbines et
dynamos n'ont pas souffert; les journaux ont déjà

énuméré le nombre des dynamos incendiés, nous
n'y revenons pas.

« Le mal n'est sans doute pas si grand qu'on
l'avait cru d'abord, mais il paraît bien difficile
que tout cela soit réparé avant un mois.

« Il est à souhaiter qu'à l'avenir le bois soit
exclu d'établissements de ce genre — sans bois le
mal était nul. »

A ce propos, nous rappelons que Bulle se trouve
avoir, en ce moment, un chantier où le béton armé
Hennebique est employé. Nous voulons parler de
la nouvelle maison Ryser en construction à la rue
de Gruyères.

Secours mutuels. — Les sociétaires et
amis de la Société de secours mutuels de la
Gruyère qui désirent prendre part à la course de
Morat, organisée par quelques sociétés de la Broye,
de la Sarine et du Lac, le dimanche 25 septembre,
sont priés de se faire inscrire auprès de M. Ernest
Glasson, caissier, jusqu'au 22 courant.

Départ de Bulle 10 h. 40; arrivée à Morat 1 h. 27.
Départ de Morat 7 h. 45; arrivée à Bulle 10 h. 52.

Adjudication. — Le Café Gruyérien, à Bulle,
intéressant pour le public, puisqu'il appartient à
une institution d'ordre général comme l'est la fon-
dation Duvillard, avait eu M. Xavier Conus comme
dernier enchérisseur. Le Comité de l'hospice de
district, réuni vendredi, a adjugé l'établissement
à M. Isidore Schuway, de Bellegarde, domicilié à
Givisiez.

Accident. — Le break d'une famille de Ve-
vey a versé d'une manière bien malheureuse à
l'entrée du pont de l'Albeuve, entre Pringy et Le
Pâquier. La voiture est en pièces, un cheval blessé.
Toutes les personnes de l'équipage ont des lésions,
dont la plus grave est un bras cassé.

Incendie. — Vendredi, vers 7 1/2 h. du soir,
le feu, qui a pris naissance dans un tonneau à
soufre destiné au blanchissage de la paille, a dé-
truit une maison appartenant aux frères Uldry,
au-dessus d'Avry, en lieu dit « Ecassey ». L'eau
manquant, rien n'a pu être sauvé.

PETITES RECETTES

*Pour raviver le feu, un excellent moyen, c'est la
colophane qui rendra de bien meilleurs services
aux ménagères que le pétrole. Tandis que le pé-
trole fait chaque jour de nouvelles victimes, la co-
lophane est absolument inoffensive. Un petit mor-
ceau de cette résine suffit pour raviver le feu des
charbons presque éteints. La colophane se fond et
se répand sur les braises et bientôt la flamme s'é-
lève de tout le brasier.*

BIBLIOGRAPHIE

Ein alter Hansgenosse, der schon zum 172. Mal seinen
Rundgang im lieben Schweizerlande antritt, ist der *His-
torische Kalender oder Hinkende Bot*.

Die soeben erschienene Ausgabe für 1899 ist ein neuer
Beweis, wie sehr der Verleger bestrebt ist, den *Hinkende
Bot* in Wort und Bild von Jahr zu Jahr reichhaltiger zu
gestalten. Eine willkommene Beigabe zum sonst schon
so reichlichen Inhalt sind auch dies Jahr vier prächtige
Chromobilder, Schweizertrachten und Scenen aus dem
Volksleben des vorigen Jahrhunderts darstellend. So darf
der *Hinkende Bot* seiner Reichhaltigkeit und Gediegen-
heit wegen bestens empfohlen werden.

On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugi-
neuses contre les pâles couleurs, sans obtenir le résultat
désiré, une cure régulière de véritable Cognac Golliez fer-
rugineux; depuis 24 ans, cet excellent produit s'est mon-
tré supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de
cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'hon-
neur et 22 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations en 24 ans. — En flacons de
2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Fr. 4.20

la robe de 6 mètres Cheviot pure laine, double larg.

toutes nuances de la saison.

Grands assortiments de **tissus nouveaux** p. dames et messieurs.

Echantillons et gravures coloriées franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

De quelle manière vit l'homme ? Trop souvent,
nullement
dans l'intérêt de sa santé, qu'il altère par des excès de
bonne chair et de boisson. Alors, les organes digestifs ne
peuvent plus suffire au travail qui leur est imposé et bien-
tôt apparaissent les symptômes de lassitude, d'ennui, man-
que d'appétit, palpitations, vertiges, maux de tête, etc.
Telles sont les conséquences de selles insuffisantes; l'em-
ploi des Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt,
très recommandées, en vente seulement en boîtes de 1 fr. 25
dans les pharmacies, aura le plus grand succès.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

FOIRES DE BULLE (Gruyère - Suisse). Marchés au bétail.

Cette année-ci, la grande foire de la **Saint-Denis** aura lieu les **28 et 29 septembre**; celle d'octobre le **20**.

LA MUNICIPALITÉ DE BULLE

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront tous jours l'excellente et réputée

CHAUX LOURDE DE NOIRAIGUES

de la fabrique JOLY FRÈRES

chez **A. Gillard**, architecte-entrepr., **Bulle**.

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS

Successeur de Jean VIALE, rue de Vevey, Bulle.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. Jean Viale, à qui il succède, se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous travaux concernant son état, soit :

Ferblanterie de bâtiment et de ménage, couverture en tous genres, ouvrages en zinc, appareillage pour eau et plomberie. — Installation de paratonnerres, etc.

Par un travail prompt et soigné et des prix très modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite du public.

JOSEPH REGIS, successeur de Jean Viale.

CRAVATES — RÉGATES

Régates avec épingles dep. 40 c.; nœuds noirs et couleurs dep. 50 c.; parfumerie fine; savons au lait de lis à 60 c.; peignes de côté dep. 20 c. la paire; fers à onduler dep. 90 c.; brosses à habits et à cheveux dep. 40 c.; bretelles dep. 35 c.; porte-monnaie dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames.
Ouvrages en cheveux.

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, en face du Cheval-Blanc **BULLE**.

Mise de bétail.

Pour cause de santé, le soussigné exposera en vente, par voie de mise publique, le **samedi 24 septembre** courant, dès les 10 heures du matin, devant son domicile aux **Bourcards**, sous de favorables conditions qui seront lues avant la mise :

10 vaches dont 9 portantes, 3 taures portantes, 2 génisses, 2 veaux de l'année, 1 juvénat de 8 ans, 1 pouliche de l'année environ 14,000 pieds de foin et regain première qualité, en 2 lots, à consommer sur place.

La Tour-de-Têta, le 19 sept. 1898.

Joseph DAVYON, aux Bourcards.

Vente de lait.

La Société de fromagerie de Charmey exposera en mises publiques son lait dès la fin de l'alpage 1898 à l'alpage 1899. Les mises auront lieu à l'auberge de l'Étoile, le **lundi 26 septembre**, à 8 heures du soir.

A LOUER

ensemble ou séparément, les quatre gîtes :
1° Lange, aux territoires de Gruyères et d'Enney;
2° La Longue-Planche, rière Estavanens;
3° Le Grand et le Petit-Leysin, rière Enney.

S'adresser au notaire Duraz, à Bulle.



SUCCÈS MERVEILLEUX!
Le seul vrai **SAVON aromatique au lait de lis**

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Graine et farine de lin.

Grains pour la volaille.

Biscuits pour les chiens.

Graisse à traire les vaches

d'A. PANCHAUD, chez

Ch. Morel,

marchand de farines, **Bulle**.

MAGASIN DES SOLDES

Grand'rue, en face de l'église, à Bulle.

On vient de faire un achat d'occasion consistant en **tissus, quincaillerie, articles de ménage**, etc. Toutes ces marchandises seront vendues à des prix modérés.

On se recommande.

Le magasin sera ouvert du jeudi au samedi.

En 2-3 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.

S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell R. E.)

Une bonne musique

le six exécutants demande un engagement pour les fêtes de la bévichon du mois d'octobre. Adresser les offres à M. Héli PARD, trompette, à Biolley Magnoux (Vaud).

CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.

CAFÉ VERT depuis 50 cent. la livre

Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES

L. TREYVAUD

Grand'rue 38. **BULLE**.

Raisins du Piémont,

blancs, recommandables pour cures, à 3 fr. 50 c. la caisse de 4 1/2 kg. contre remboursement.

A. Bernasconi-Sottocasa, Lugano.

ATELIER DE SERRURERIE

Jérôme Wagner, rue de Vevey, **Bulle**.

Ouvrages de bâtiments, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails, etc.

OUVRAGE SOIGNÉ ET PRIX MODÉRÉS

A vendre : Deux beaux **coffres-forts** tout neufs, à des prix très avantageux.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

A VENDRE

Dans la Sarine : A Fribourg et les environs : 1° 18 immeubles, bien situés, bon rapport, plusieurs avec grand jardin et dépendances; 2° 2 usines avec force motrice; 3° un domaine de 40 poses, favorables conditions de paiement; 4° 10 cafés-brasseries, restaurants et plusieurs hôtels de grand rapport; 5° 12 domaines de différentes grandeurs, bien situés; 6° une montagne de 100 poses, dont 30 à 35 en forêts.

Singine : 4 beaux domaines grandeurs différentes, dont 2 avec quelques poses de bois.

Lac : 5 domaines de 10 à 20 poses d'excellent terrain.

Gruyère : 1° 6 beaux domaines de 8, 20, 45, 65, 122, etc., poses; 2° une magnifique maison avec attelier.

Glâne : 1° 2 domaines, bon rapport, l'un de 14 poses et l'autre de 33 poses; 2° une belle usine avec moulin et scierie.

Broye : 4 jolis domaines de 15, 16, 18 et 40 poses, dont un avec un peu de vigne.

Veveyse : Un domaine de 18 poses, bien placé. Prix excessivement avantageux.

S'adresser à l'Agence immobilière **L. DESCHENAUX & E. GENOUD**, rue de Romont 256, Fribourg (Suisse).

Chute des cheveux.

En réponse à votre honorée, j'ai le plaisir de vous annoncer que je suis entièrement guéri de la chute des cheveux, des pellicules et démangeaisons à la tête depuis que j'ai suivi votre traitement par correspondance. Il n'est donc pas nécessaire de le continuer maintenant, car, depuis que je me suis soigné selon vos prescriptions, les cheveux ne tombent plus, mais, au contraire, croissent passablement. Renan (canton de Berne), le 4 février 1898. Alice Lehmann. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de Mlle Alice Lehmann, en ce lieu, Renan, le 4 février 1898. A. Marchand, notaire. Adresse : Polytechnique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

A. PAPA

GYPSERIE, PEINTURE, DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

Au lieu de 4 fr. 70 seulement 2 fr.

tout le matériel d'écrivain

consistant en

1 Papeterie à 2 fr.

contenant : Prix de magasin :

1 belle et solide boîte — 40

100 feuilles doubles de beau

papier de poste 2.—

100 enveloppes fines en deux

grandeurs 1.—

12 bonnes plumes d'acier — 30

1 porte-plumes — 10

1 crayon supérieur — 20

1 flacon d'encre noire de bureau — 30

1 morceau de gomme à effacer — 10

1 bâton de cire à cacheter — 20

3 feuilles de papier buvard — 10

Prix de magasin : Fr. 4.70

Le tout ensemble dans une belle

boîte. 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces

pour 16 fr.

Envoi du montant franco ou contre

remboursement.

Imprimerie-Fabr. de papeterie

A. Niederhäuser,

Grenchen (Soleure).

Forts souliers d'ouvriers,

bien travaillés Fr. 5.80 et 6.70

Souliers fins, pour messieurs,

façon militaire, à 8.90 > 11.50

Souliers de dames, à 6.70 > 7.60

Souliers de gilets et de filles

et bottines N° 30 37, fr. 4.60 jusqu'à 5.90.

Garantie : On prend en retour.

J. Winger, maison d'expédition, Boswyl.

LE

Ciment Universel

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans

rival pour recoller tous les

objets cassés, soit verr., porce-

laine, vaisselle de table et de

cuisine, pierre, marbre, métal,

corne, bois, papier, carton, drap,

cuir, courroies, découpages, etc., etc.

Diplômes et médailles

d'or et d'argent à plusieurs

expositions.

Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'im-

primerie de la Gruyère, à Bulle.

Une jeune fille

pourrait se placer comme volontaire chez une bonne famille de la Suisse allemande où elle aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.



Bulle. — Emile Lens, imp.-éditeur.



PRIX DE L'AB

Suisse. . . 1

... 6

Eranger . . . 3

payable d

Prix du num

On s'abon

bureaux

Bu

La politi

ferrugineuse

que contrée

veaux et da

habituellem

avec une in

n'avait pas

d'un isolement

économique

un redouble

tous les cit

Le Simp

financière

rante dans

per à notre

Montbovon

dont le per

par le Simp

pays de pro

quel notre

trouvera

Quelques

ment du Sin

et nous en

nés :

Les ingé

muraille de

d'Isella. Il

naître les

s'accomplit

La socié

sous la rai

formée par

Hambourg,

à Winterth

M. Alfred

connu par l

à rotation c

Son asso

de première

le percement

FRUIT

Mad

Le maré

vite, jusqu'à

bont de deux

qu'au départ.

On repré

homme qui a

Charlès B

avait Madam

Il tournait

était déjà pas

Cinq heures

cival lorsqu'e

Depuis lon

de la mère T

le sous-offici

dre six heures

et un morcea

Lucival.

Tout en m

gère et saur

de savoir san

Lucival ét

Charles Bertr

dans un silen

Le gros du